

Québec français



La communication écrite et orale Une responsabilité partagée

Suzanne Richard and Olivier Dezutter

Number 141, Spring 2006

La formation des enseignants

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50245ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Richard, S. & Dezutter, O. (2006). La communication écrite et orale : une responsabilité partagée. *Québec français*, (141), 83–84.

La communication écrite et orale

Une responsabilité partagée

>>> Suzanne Richard et Olivier Dezutter*

Cet article applique les rectifications orthographiques.

Il y a, on le sait, un lien indissociable entre la communication et la profession enseignante. En fait, on pourrait dire qu'enseigner, c'est communiquer. Communiquer pour faire apprendre des contenus prédéfinis (par le MELS) dans un cadre (scolaire) et des situations spécifiques avec divers interlocuteurs (élèves, enseignants, direction, parents) et des intentions différentes.

Dans le cadre de la refonte du programme de formation initiale à l'enseignement¹ et de l'importance accrue de la qualité de la langue à l'école² ont été créés, à l'Université de Sherbrooke, deux cours obligatoires de deux crédits auxquels tous les étudiants inscrits au BES³ et au BEALS⁴ doivent s'inscrire à la 4^e session de leur scolarité (2^e année). L'un porte sur la communication écrite en contexte scolaire et l'autre, sur la communication orale en contexte professionnel. Ces cours visent principalement à faire prendre conscience aux étudiants de l'importance de la fonction scolaire et sociale de la communication écrite et orale, et à les former à la communication dans des contextes spécifiques liés à la profession enseignante.

La lecture et l'écriture pour apprendre... et enseigner

Le cours « Communication écrite à l'école et réussite scolaire » a pour principaux objectifs la prise de conscience de l'importance de l'écrit à l'école et la compréhension de sa portée pour l'échec ou pour la réussite des élèves. On y analyse le rôle de l'écrit pour soi-même comme enseignant et pour les élèves du secondaire afin de devenir capable de guider au mieux les élèves dans la compréhension et dans la production de textes généraux et de spécialité dans les différentes disciplines enseignées au secondaire.

Le cours est organisé en trois temps. Dans un premier temps, les étudiants reçoivent une dizaine d'heures de cours en grands groupes, toutes disciplines confondues⁵. Il y est question des facteurs explicatifs de l'échec scolaire et une réflexion est amorcée sur l'écriture et la lecture comme outils d'apprentissage. Il nous paraît essentiel de traiter de ces questions en groupe multidisciplinaire afin que tous sentent que la langue écrite relève de la responsabilité de chacun à l'école, peu importe la discipline enseignée⁶ et qu'il est tout aussi important de lire et d'écrire pour apprendre en science, en histoire, en mathématique qu'en français langue première ou en anglais langue seconde.

Dans un second temps, toujours en groupes multidisciplinaires, les concepts de rapport à l'écriture et à la lecture sont abordés, de même que les processus cognitifs et les stratégies à l'œuvre dans les actes de lecture et d'écriture. Il s'agit, bien entendu, d'une sen-

sibilisation des étudiants aux théories de la lecture et de l'écriture, puisque nous ne disposons que de quelques heures pour aborder ces domaines fort complexes. Le but n'est pas de faire de tous les enseignants du secondaire des spécialistes de la langue, mais bien de les outiller afin qu'ils puissent mieux aider les élèves dans le cadre des apprentissages scolaires qui sollicitent la lecture et l'écriture. Ces séances de cours sont jumelées à des périodes de laboratoire au cours desquelles les étudiants rédigent des textes qu'ils sont susceptibles d'avoir à écrire durant leur carrière professionnelle (par exemple une lettre adressée aux parents, des consignes d'un travail écrit demandé aux élèves, une note de service envoyée à la direction...). Ils sont alors invités à réfléchir à leur démarche d'écriture. Encore ici, le fait d'être regroupés avec des étudiants d'autres disciplines permet à tous de prendre conscience de la diversité et de la complexité des écrits auxquels sont confrontés chaque jour les élèves. Le fait d'échanger avec des collègues d'autres disciplines amène également les étudiants à prendre conscience des disparités qui existent d'une matière à l'autre quant à la lecture et à l'écriture.

La troisième partie du cours est principalement organisée autour du fonctionnement particulier des textes de chacune des disciplines scolaires concernées⁷. Les étudiants, pour ces dernières séances, sont regroupés par discipline d'enseignement. Le travail en laboratoire porte essentiellement sur des situations d'enseignement-apprentissage concrètes, propres à chaque domaine disciplinaire, exigeant la lecture ou l'écriture d'un texte. Selon le profil des étudiants, les cours prennent donc une orientation tout à fait différente. Alors qu'en mathématique, en science et en univers social on travaille à partir du matériel didactique propre à chacune des disciplines, en français, on examine attentivement et on analyse les types et les genres de textes inhérents à chacune des disciplines scolaires afin de favoriser la collaboration avec les collègues des autres disciplines. Pour les étudiants du BEALS, ces dernières heures de cours sont axées sur les liens à établir entre la langue première et la langue seconde quant aux processus et aux stratégies de lecture et d'écriture afin d'aider les élèves à faire des transferts d'une discipline à l'autre.

De l'expression orale à la gestion des interactions

Le cours « Communication orale et profession enseignante » est construit autour de thématiques reliées à des actes de communication spécifiques à la profession enseignante. Dans l'exercice quotidien de son métier, l'enseignant a recours à la parole dans de multiples situations à des fins diverses : exposer des faits, expliquer, analyser, résumer, interroger, donner des consignes, reformuler, convaincre, etc. Il interagit oralement non seulement

avec les élèves, mais aussi avec leurs parents ainsi qu'avec ses collègues et les responsables de son établissement. Avec le changement du paradigme de l'enseignement à celui de l'apprentissage et les nouvelles orientations pédagogiques fondées sur le socio-constructivisme, l'enseignant est amené à diversifier sa posture communicative : il n'adresse plus prioritairement la parole aux élèves pour leur transmettre un savoir, mais développe sa capacité à installer et à gérer des situations d'apprentissage, ce qui suppose de nouveaux savoir-faire en lien avec la gestion des interactions.

Outre une réflexion sur ce qui distingue la communication en classe de la communication dans d'autres contextes, cinq thèmes sont abordés : la négociation d'un contrat de communication, la formulation de consignes, le questionnement et l'autoquestionnement, la gestion de débats et de forums de discussion, et la communication de l'évaluation à destination des élèves et de leurs parents⁸. Une formule pédagogique originale a été mise en place ; elle valorise l'autoformation individuelle et collective à partir d'une série d'émissions télévisées et d'un site Internet spécialement conçus pour le cours⁹.

Les émissions (six émissions de 30 minutes diffusées sur le Canal Savoir : www.canal.qc.ca) présentent un kaléidoscope de situations authentiques, filmées dans des classes, commentées par les enseignantes et les enseignants eux-mêmes, par les élèves ou par des universitaires, spécialistes des différentes thématiques abordées. Ces émissions servent de point d'ancrage aux activités pédagogiques présentées sur le site Internet. Les étudiants sont invités à tenir un carnet de visionnement dans lequel ils gardent trace des contenus abordés dans les émissions et des questions qu'ils se posent en rapport avec les situations données à voir.

Le site revient sur le contenu des émissions à travers un agencement stratégique d'activités d'apprentissage. La conception du site repose sur une épistémologie constructiviste. Nous visons une appropriation des contenus par la convocation et la mise à profit des connaissances préalables des apprenants ainsi que la construction individuelle et collective de nouvelles connaissances et pratiques. Un accent particulier est mis sur l'autorégulation des apprentissages. Une messagerie électronique permet la tenue de forums de discussions, les interactions entre les pairs étant régulièrement sollicitées autour de l'analyse des situations réelles présentées dans les émissions.

Pour chaque thème traité, l'apprentissage s'effectue par le recours à quatre types d'activités : des activités d'introduction ou d'activation des connaissances initiales ; des activités d'analyse ; des activités d'application ; des activités bilan. La plupart des activités d'analyse concernent des extraits des émissions téléchargeables au départ du site.

Parallèlement à l'exploitation du matériel multimédia, les étudiants participent à six séances d'ateliers pratiques au cours desquels alternent un temps consacré à la vérification de la compréhension des concepts et des grilles d'analyse présentés dans les émissions ainsi que sur le site, et un temps de jeux de rôles ou d'exercices de simulation en lien direct avec les situations authentiques observées. Les exercices pratiques donnent lieu à des enregistrements vidéo qui

permettent aux participants d'analyser et de commenter leurs différentes performances.

Un souci d'intégration des compétences de communication

Afin de nous assurer d'une intégration des compétences visées dans les pratiques de stage ultérieures, un travail a été entrepris avec les superviseurs de stage de troisième et quatrième années dans le but de modifier les grilles d'évaluation de ces stages en intégrant des critères reliés aux dimensions de la communication professionnelle travaillée dans ces deux cours. Nous espérons que les étudiants développeront ainsi une vision systémique de la compétence de communication professionnelle. Nous souhaitons également que ces deux cours novateurs participent au rehaussement de la qualité du français des futurs enseignants par une réelle formation qui prend en compte le contexte professionnel.

* Professeurs à la Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke.

NOTE

- 1 MEQ, *La formation à l'enseignement. Les orientations. Les compétences professionnelles*, 2001.
- 2 MEQ, *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle*.
- 3 Baccalauréat en enseignement au secondaire, 2004
- 4 Baccalauréat en enseignement en anglais langue seconde.
- 5 Il s'agit de futurs enseignants de français langue première, d'anglais langue seconde, d'univers social, de mathématiques et de sciences au secondaire.
- 6 Voir à ce sujet le dossier fort intéressant « Lire et écrire dans toutes les matières », *Québec français*, n° 123, automne 2001.
- 7 Par exemple, en géographie, les textes sont souvent explicatifs alors qu'en mathématiques, les manuels regorgent de consignes.
- 8 La démarche est inspirée d'un travail antérieur réalisé par une équipe de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve en Belgique Il s'agit du projet FOREO, dirigé par Jean-Louis Dufays et Michel Francard. Voir « Se former à l'interaction. D'une analyse des compétences de communication à un manuel d'autoformation », C. Ronveaux et al., *Le Point sur la Recherche en éducation*, n° 12, octobre 1999, télé-accessible sur www.agers.cfwbepedag/recheduc/point.asp.
- 9 Le matériel pédagogique pour le cours, élaboré par Olivier Dezutter et Colette Deaudelin avec la collaboration de Jean-Claude Kalubi, a obtenu une mention au Concours 2005 des Prix du ministre de l'Éducation, du loisir et des sports du Québec, catégorie « Multimédias ».

RÉFÉRENCES

- Diet, G., [dir.], *Apprendre en écrivant: en sciences de la vie et de la Terre, en physique-chimie, en mathématiques, en histoire-géographie*, Lyon, CRDP de Lyon, 2002.
- Giroul, V., et C. Ronveaux, « Pour une formation à la communication professionnelle de l'enseignant », *Le point sur la Recherche en Éducation*, n° 9, 1998. p. 2-20.
- Préfontaine, C., M. Lebrun et M. Nachbauer, *Pour une expression orale de qualité*, Montréal, Éditions Logiques, 1999